

Un reveillon de Noel.

A Paris, en 1841, par une froide et brumeuse soirée de Décembre, le vingt-quatrième jour du dit mois, un homme de haute taille, appuyé sur un bâton, suivait péniblement la rue Mazarine. Ses vêtements étaient insuffisants pour le garantir des morsures de la bise qui, ce soir-là, soufflait avec rage; un chapeau à larges bords, rabattu sur son visage, ne laissait voir qu'une longue barbe et de grands cheveux blancs tombant sur ses épaules voûtées. Il portait sous le bras un objet de forme oblongue enveloppé dans un mouchoir à carreaux.

Il traversa le pont et la place du Carrousel, gagna le Palais-Royal, fit le tour du jardin, s'arrêtant plusieurs fois. Puis, comme si les flots de lumières et les parfums savoureux des mets préparés dans les restaurants pour de joyeux réveillons, lui eussent donné le vertige, il s'éloigna vacillant sur ses jambes et vint échouer rue des Fontaines. Là, il releva la tête et, voyant de la lumière à toutes les fenêtres, il commença une mélodie mais si triste, si discordante, que dix ou trois polissons qui s'étaient plantés devant lui se sauvèrent en se moquant. L'homme, découragé, s'assit tristement sur la marche de l'allée, posa son instrument sur ses genoux en murmurant :

— "Je ne peux plus jouer !... Mon Dieu ! mon Dieu ! ayez pitié de moi !"

Et un sanglot plein de larmes s'échappa de son cœur. A ce moment, et par cette même allée longue et sombre, arrivaient trois jeunes gens fredonnant un air en vogue.

Il n'aperçut pas tout d'abord le joueur de violon : l'un le heurta du pied, l'autre renversa son chapeau et le troisième resta tout saisi en voyant se dresser et sortir de l'ombre ce grand vieillard, à mine fière et humble tout à la fois.

— "Pardieu, monsieur !... Est-ce que nous vous avons fait mal ?"

— "Non," répondit le violoniste, en se baissant péniblement pour ramasser son chapeau. Mais un des jeunes gens le devança et le lui rendit, pendant que son camarade, avisant l'instrument, le questionna :

— "Vous êtes musicien, monsieur ?"

— "Je l'étais autrefois, soupira le pauvre homme, et deux grosses larmes descendirent lentement dans les rides profondes qui sillonnaient ses joues.

— "Qu'avez-vous ? Vous souffrez ? Pouvez-vous vous veoir en aide ?"

Le vieillard regarda les trois jeunes gens ; puis il leur tendit son chapeau en murmurant :

— "Faites-moi l'aumône ! Je ne peux plus gagner ma vie en jouant du violon ; j'ai les doigtsankylosés ; ma fille se meurt de la poitrine et aussi de misère."

Il y avait tant de douleur dans l'accent de ce vieux mendiant, que les jeunes gens en furent secoués de la tête aux pieds. Bien vite ils mirent la main à leur gousset et en retirèrent tout ce qu'ils contenaient. Hélas ! le premier 50 centimes !... le second 30 centimes ! et le troisième un morceau de colophane !... Total, seize sous pour soulager tant d'infortune ! C'était peu ! ils se regardèrent piteusement.

— "Amis ! s'écria tout ému, celui qui avait questionné le malheureux, un coup de collier et trois coups de cœur ! C'est un confrère !—Toi, Adolphe, prends le violon et accompagne Gustave, pendant que je ferai la quête."

Aussitôt dit, aussitôt compris. Les voilà relevant les collets de leurs paletots, ébouriffants et ra-

menant leurs cheveux sur leur visage, enfonçant leurs chapeaux sur leurs yeux.

— "Maintenant, de l'entrain et de l'ensemble !" s'écria Charles.

Puis interpellant Adolphe : — "En avant ton morceau de concours, Adolphe, pour amasser du monde !"

Sous les doigts exercés du jeune virtuose, le violon du pauvre résonna joyeusement, et le *Carnaval de Venise* s'égreña avec un brio extraordinaire. Toutes les fenêtres se rouvrirent, les passants s'attroupèrent, des applaudissements éclatèrent de toutes parts, et beaucoup de pièces blanches tombèrent dans le chapeau du vieillard, placé en évidence sous le réverbère. Après un temps d'arrêt, le violon préluda de nouveau.

— "A toi, Gustave," commanda Charles.

Le jeune homme dénommé chantait avec une voix de ténor, vibrante, chaude, superbe ! Et l'auditoire, ravi, criait : "Bis ! bis ! bis !" Et la quête allait grossissant, et la foule devenait de plus en plus compacte. Devant ce succès et cette recette, le promoteur de l'idée, Charles, ajouta :

— "Allons, pour finir, le trio de *Guillaume Tell* !"

Le trio commença. Alors le vieillard, qui jusque-là était resté immobile, n'osant en croire ni ses yeux ni ses oreilles, craignant d'être le jouet d'un songe, se redressa de toute sa hauteur, l'œil brillant, le visage transfiguré ; et, saisissant son bâton, il se mit à battre la mesure avec tant de *maestria* que, sous son impulsion, les jeunes exécutants électrisèrent, enthousiasmèrent la foule qui ne leur ménagea ni ses bravos, ni son argent.

Le concert fini, l'attroupement se dissipa assez lentement. Les jeunes gens s'approchèrent du vieillard suffoqué d'émotion.

— "Vos noms ? murmura le pauvre homme, pour que ma fille les place dans ses prières.

— "Le premier dit : je m'appelle la Foi.

— "Moi, l'Espérance, ajouta le second.

— "Alors, je suis la Charité, fit le troisième en déposant devant lui le chapeau débordant de monnaie.

"Ah ! messieurs ! messieurs ! Sachez au moins qui vous venez d'obliger si généreusement !—Je me nomme Chappner, je suis Alsacien, —Pendant dix ans j'ai été chef d'orchestre à Strasbourg, j'ai eu l'honneur d'y monter *Guillaume Tell* !... Hélas ! depuis que j'ai quitté mon pays, le malheur, la maladie et la misère m'ont accablé. Vous venez de me sauver la vie."

— "Et le bon vieillard pleurait.

— "Grâce à cet argent, reprit-il, je pourrai retourner à Strasbourg où je suis connu, où l'on s'intéressera à ma fille ! L'air natal lui rendra la santé ! Vos jeunes talents que vous avez mis si simplement, si noblement au service de ma misère seront bénis, je vous le dis et le prouve : vous serez *grands* parmi les grands !"

— "Ainsi soit-il," répondirent les trois amis.

Mais si vous êtes curieux, lecteurs de savoir comment s'est accomplie la prédiction du vieux Chappner, je puis vous révéler les noms des trois élèves du Conservatoire.

Le ténor s'appelait Gustave Roger !

Le violoniste, Adolphe Hermann !

Le quèteur, Charles Gounod !

Beau reveillon de Noël, puisiez-vous provoquer dans l'âme de tous vos lecteurs un grand esprit de charité pour les pauvres et les malheureux ! La charité porte bonheur ; le doux enfant de la Crèche de Bethléem la prêché et la bénit.

La Russie et le Japon

M. Oishi, ancien ministre du commerce et de l'agriculture au Japon, qui vient de visiter la Mandchourie a protesté avec véhémence, dans un discours public, contre l'accroissement incessant des forces russes en Extrême-Orient. Il a déclaré qu'il fallait rompre les négociations, demander l'arrêt immédiat de ces envois de troupes, et en cas de refus, recourir aux armes.

UN SUGGES SANS PRECEDENT

L'Album Universel est tout entier dans son titre. C'est la lecture pour tous, pour les petits comme pour les grands, c'est la lecture gaie et instructive qui délasse et apprend, qui distrait des préoccupations journalières et fait trouver mille fois meilleures les heures de récréation et de loisir. L'Album Universel est la joie de la famille. Ses illustrations artistiques et humoristiques, sa musique de choix, son texte soigné, plaisent à tout le monde, aussi son succès grandit-il chaque jour. Le 12 décembre prochain, cette revue commencera la publication de "Mme Thérèse," célèbre roman patriotique, et donnera les conditions du concours du mois de décembre. De nombreux prix seront décernés, qu'on ne l'oublie pas.

"Album Universel," 40 pages par semaine ; prix, 5 cents, Bureau : 55 rue Saint-Jacques, Montréal.

Les Tempêtes en Europe

PERTES DE VIES

Les pluies continuelles de ces jours derniers, dit une dépêche de Londres en date du 1er décembre, ont été remplacées par des tempêtes de neige qui, hier, étaient générales en Grande-Bretagne et dans la plus grande partie des pays du continent. La neige n'est tombée que très légèrement à Londres, mais dans certaines parties de la campagne le travail est suspendu et le trafic se fait avec la plus grande difficulté.

On a enregistré 16 degrés de gelée dans le sud de l'Ecosse dimanche soir. Les navires cherchent un abri dans les ports le long de la côte anglaise. Les tempêtes de neiges sont si violentes en Belgique les communications par téléphone et télégraphe avec l'Allemagne sont interrompues.

Une vingtaine de personnes ont perdu la vie sur les bateaux-pêcheurs français pendant la récente tempête.

S. E. Gallant

Abram's Village

Nouvelles Marchandises de toutes sortes.

Les marchandises d'automne sont maintenant arrivées et les prix, comme toujours, aussi bas que possible.

Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc. etc.

Aussi :—Un magnifique Stock de Livres de prières, Chapelets et Objets religieux, aux prix les plus réduits.

En Gros et en Détail. Venez voir mon Stock, vous serez satisfaits.

S. E. GALLANT
Abram's Village.

Notice

All parties indebted to the late Peter McInnis, testate, Sea Cow Pond, are hereby notified to pay at once to Chas. Dalton, Tignish. All bills against the said estate must be filed duty attested on or before April 22nd, 1904.

CHAS. DALTON } Executors
JAMES MCINNIS }
Tignish, Oct. 22nd, 1903

PILULES MORO POUR LES HOMMES

REMEDE MERVEILLEUX POUR LE SYSTEME NERVEUX

Réveillent les facultés endormies et rendent la vitalité de la jeunesse aux hommes vieilliss avant le temps.

Les hommes faibles retrouveront en elles la joie des jours d'autrefois, et les hommes souffrants, soulagement à leurs douleurs.

Pas un homme malade ne devrait désespérer, il y aura toujours soulagement et guérison pour lui par les Pilules Moro.

Les hommes qui ont essayé tous les remèdes imaginables pour ranimer leurs forces perdues et qui n'ont pas fait usage des Pilules Moro, n'ont rien fait pour leur santé.

L'attestation solennelle, par-devant notaire, que vient de donner M. JULIEN GRAND JEAN, et que nous retranscrivons plus bas, prouve, une fois de plus, la grande valeur des Pilules Moro dans le traitement des maladies des hommes.

PROVINCE DE QUÉBEC,
DISTRICT DE MONTRÉAL.

Je soussigné, Julien Grand Jean, domicilié à Abercorn, Comté de Brome, province de Québec, déclare solennellement :

Que depuis un an je souffrais de troubles de cœur, de mauvaise digestion, de grande faiblesse et de rhumatisme ;

Que toutefois, sans être malade au lit, j'étais dépourvu de toute énergie et presque incapable de travailler, et qu'au moindre ouvrage que je faisais j'éprouvais de grands maux ;

Que je me suis fait traiter pendant un an par deux médecins de notre localité qui ne m'ont apporté aucun soulagement ;

Qu'un de ces médecins m'a dit que je souffrais d'une maladie de cœur et qu'il désespérait de mon cas ;

Que découragé, n'obtenant pas de soulagement nulle part et voyant sur les journaux le rapport des guérisons merveilleuses opérées par les Pilules Moro, je commençai à les prendre et en obtins un bien immédiat ;

Qu'aujourd'hui je suis parfaitement guéri et que je dois entièrement cette guérison aux Pilules Moro et aux conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro ;

Que je rends ce témoignage librement, sans y avoir été engagé par



M. JULIEN GRAND JEAN, Abercorn, Qué.

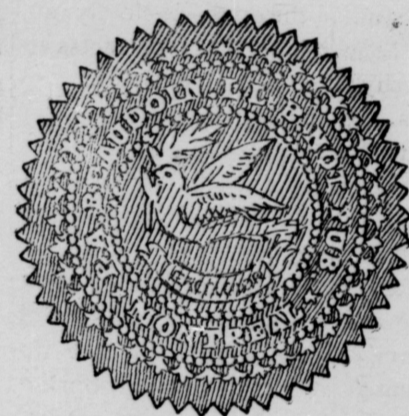
qui que ce soit et sans promesse de récompense, mais simplement pour rendre justice aux effets merveilleux des Pilules Moro.

Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle à la même force et le même effet que si elle était faite sous serment en vertu de l'acte de la preuve en Canada, 1893.

JULIEN GRAND JEAN.

Déclaré devant moi, dans la cité de Montréal, ce vingt-septième jour de février mil neuf cent trois.

P.-A. BEAUDOIN, N.P.



Nous ne voulons certainement pas commenter ce document donné sous le seing et sceau d'un notaire et nous nous faisons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en diminuerait l'exactitude et en amoindrirait la force. Ce sont là des faits, une attestation nette, il n'y a rien à ajouter, sauf ces remarques aux hommes faibles et souffrants qui auraient encore un doute sur l'efficacité des Pilules Moro.

Voici un homme, M. Julien Grand Jean, cultivateur à Abercorn, Qué., par-dessus tout respectable et honnête, qui affirme sous serment et déclare qu'après avoir souffert pendant longtemps et s'être fait traiter, sans résultat, par deux médecins, il obtint un bien immédiat en prenant les Pilules Moro. Peut-on demander quelque chose de plus ?

Peut-on se fermer les yeux et se boucher les oreilles devant un témoignage aussi décisif ? Hommes faibles, nerveux, vieilliss avant l'âge, qui souffrez soit du cœur, des reins et de la vessie, de l'estomac ou de faiblesse générale, n'hésitez plus un instant, rendez-vous à l'évidence, vous pouvez encore être ramenés à la santé et devenir forts ; votre seule chance de salut est de prendre les Pilules Moro.

Les médecins de la Cie Médicale Moro donnent des conseils, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de neuf heures du matin à huit heures du soir, à leurs bureaux, au n° 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, et leurs consultations sont parfaitement gratuites. Les Pilules Moro se trouvent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez : COMPAGNIE MEDICALE MORO,

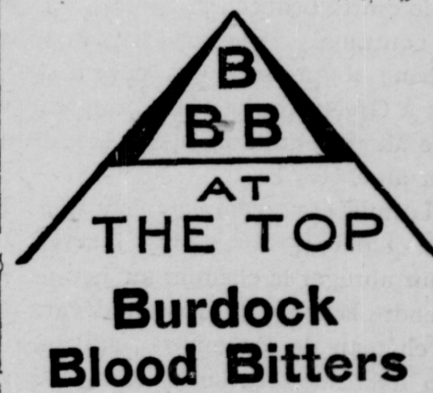
1724, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Un nouvel Almanach

Nous sommes heureux d'accuser réception de l'Almanach Wingate pour l'année 1904, publié par "The Wingate Chemical Co. Ltd" Montréal, Can., les propriétaires des remèdes bien connus : le Sirop du Dr. Coderre pour les Enfants, le Stanton's Pain Relief, la Sprucine McGale, les Pilules de Noix Longues McGale etc. etc.

Ce livre contient outre les annonces plusieurs recettes utiles, prédictions de la température, anecdotes, bons mots et une foule de renseignements intéressants et sera envoyé promptement par la malle sur réception d'un timbre-poste.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. M. A. BÉGIN, A. M. BÉGIN, Experts. Bureaux : 118 rue New York 1^{re} Et. Atlantic Bldg., Washington, D. C.



holds a position unrivalled by any other blood medicine as a cure for

DYSPEPSIA, BILIOUSNESS, CONSTIPATION, HEADACHE, SALT RHEUM, SCROFULA, HEARTBURN, SOUR STOMACH, DIZZINESS, DROPSY, RHEUMATISM, BOILS, PIMPLES, RINGWORM, or any disease arising from a disordered state of the Stomach, Liver, Bowels or Blood. When you require a good blood medicine get BURDOCK BLOOD BITTERS.

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS

Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie.

QUÉBEC.

Sydney. C. B.

Abonnez-Vous a

L'Impartial

Un désastreux incendie qui a eu lieu aux mines de Sydney, le 29 novembre, a causé de lourdes pertes et jeté 300 personnes hors d'emploi.